



*James Grossman, the Exexutive Director of the American Historical Association with Stephen Brier, Professor at the Graduate Center, City University of New York who delivered this year's keynote address, and Heather MacDougall, the Program Chair for this year's Annual Meeting.*

From May 28 to May 30, the University of Waterloo and Wilfrid Laurier University hosted the 91<sup>st</sup> annual meeting of the Canadian Historical Association. But delegates' introduction to the region had started on Sunday when the Laurier Centre for Military, Strategic and Disarmament Studies provided 36 people with a first hand look at the War of 1812 battlefields in the Niagara peninsula. Later in the day a small but enthusiastic audience which included Aboriginal experts from the Ohsweken Genealogical Society examined the interplay of history and genealogy as a means of understanding the contested history of the First Nations in southern Ontario. These events set the stage for a busy three days of papers, round tables, keynote addresses and social interaction.

History and its impact on the present was a central focus in each of the seventy-seven sessions that kept all the speakers and their audiences engaged in examining and critiquing the many ways historical scholarship can contribute to illuminating the conflicts and challenges facing us today. From women's activism in the 60s to the role of the modern state in encouraging women to study science and engineering and the impact of the visionary

L'Université de Waterloo et l'Université Wilfrid Laurier ont accueilli la 91<sup>e</sup> réunion annuelle de la Société historique du Canada du mai 28 au 30 mai. Mais les 36 délégués qui ont participé à la visite guidée des champs de bataille de la Guerre de 1812 dans la péninsule du Niagara organisée par le Laurier Centre for Military, Strategic and Disarmament Studies ont pu découvrir la région dès le dimanche. Plus tard dans la journée, un groupe restreint mais chaleureux de spectateurs et d'experts autochtones de la Société généalogique Ohsweken a examiné l'interaction entre l'histoire et la généalogie pour mieux comprendre l'histoire contestée des Premières Nations dans le sud de l'Ontario. Ces activités amorçaient une période de trois journées affairées de communications, de tables rondes, de discours liminaires et d'interaction sociale.

L'histoire et son impact sur le présent était au cœur des échanges dans chacune des soixante-dix-sept séances où les conférenciers et l'auditoire ont examiné et évalué les nombreuses façons dont la recherche en histoire peut contribuer à éclairer les conflits et les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Entre l'activisme des femmes dans les années 1960, le rôle de l'État

labour leader and feminist Madeleine Parent to media, culture and the fate of displaced children after World War II, new trends in Canadian historiography were evident. Political, international, medieval, religious, indigenous and ethnic history sessions all contributed to showing the breadth and sophistication of historical practice in Canada and abroad. The many interdisciplinary sessions that we held with our colleagues from the Canadian Association of Slavists, the Canadian Association for Legal Studies, the Canadian Society for the History of Medicine, the Canadian Society of Church History, the Bibliographic Society of Canada, the Canadian Association for the Study of Book Culture and the Canadian Association of Geographers testified not only to the vibrant nature of our discipline but also to our willingness to share our research with allied disciplines. And the standing-room only attendance at the late Monday afternoon round tables indicated the lively interest that we take in studying topics as diverse as gender, the body and theories of Canadian political history.

Throughout the conference, an important theme began to emerge as a series of sessions focused on changes within the discipline of history itself. Round tables on alternate career paths and the challenges of being a public historian offered graduate students new options that will enable them to pursue their passion for history while sharing the work that they do with a variety of different audiences. Listening to practicing public historians describe their experiences as expert witnesses, contract scholars, federal government employees and historical entrepreneurs provided students and established scholars with insights into the differences and similarities in historical practice inside and outside the academy. Standing at the crossroads of potential and actual cuts to humanities disciplines and institutions such as the Library and Archives of Canada, current and future historians used the CHA-SHC meeting as an opportunity to debate and discuss these critical issues.

The keynote addresses presented on Monday and Tuesday were conference highlights and provided their audiences with many important insights to ponder. Sponsored by the Canadian Committee on Women's History, the presentation by Andrée Lévesque and Gail Cuthbert Brandt reminded us of the many challenges which faced the scholars who pioneered women's history from the 1970s to the present and indicated the topics which still remain to be examined. On Tuesday Steven Brier of the Graduate Center at the City University of New York presented a cogent and compelling look at the way that digital technology has shaped pedagogy and historical research since the 1980s. His address which can be viewed online at [www.cha-shc.ca](http://www.cha-shc.ca) illustrated the many ways that historians can use technology as part of the teaching process and also as a tool to locate, obtain and protect 'born digital' products which will be the historical resources used by future historians. For scholars entering the profession today, the profusion of sources and their ephemeral nature clearly demonstrate several of the key issues facing our discipline as we redefine the content and nature of the research and dissemination processes.

moderne d'encourager les femmes à étudier les sciences et l'ingénierie ainsi que l'impact de la dirigeante syndicale visionnaire et féministe Madeleine Parent en passant par les médias, la culture et le sort des enfants déplacés après la Seconde Guerre mondiale, les nouvelles tendances dans l'historiographie canadienne étaient manifestes. Les séances d'histoire politique, internationale, médiévale, religieuse, autochtone et ethnique ont toutes contribué à démontrer l'ampleur et la sophistication de la pratique historique au Canada et à l'étranger. Les nombreuses séances interdisciplinaires que nous avons eues avec nos collègues de l'Association canadienne des Slavistes, l'Association canadienne pour les études juridiques, la Société canadienne d'histoire de la médecine, la Société canadienne de l'histoire de l'église, la Société bibliographique du Canada, l'Association for the Study of Book Culture et de l'Association canadienne des géographes, témoigne non seulement du dynamisme de notre discipline, mais aussi de notre volonté de partager nos recherches avec des disciplines connexes. Et les tables rondes à salle comble du lundi en fin d'après-midi signalent le vif intérêt que nous avons pour l'étude de sujets aussi divers que le sexe, le corps et les théories de l'histoire politique canadienne.

Tout au long du colloque, un thème important s'est manifesté dans le cadre d'une série de séances axées sur les changements au sein de la discipline de l'histoire elle-même. Les tables rondes sur les différents parcours de carrière et les défis d'être un historien public ont offert aux étudiants des cycles supérieurs de nouvelles options qui leur permettront de poursuivre leur passion pour l'histoire tout en partageant le travail qu'ils font avec une variété de publics différents. L'expérience d'historiens publics qui ont œuvré à titre de témoins experts, d'enseignants contractuels dans les universités, de fonctionnaires au gouvernement fédéral et d'entrepreneurs en histoire a procuré aux étudiants et aux chercheurs établis un aperçu des différences et des similitudes dans la pratique de l'histoire à l'intérieur et à l'extérieur de l'Université. Sis à la croisée de coupures budgétaires existantes et potentielles dans les disciplines des sciences humaines et aux institutions comme Bibliothèque et Archives du Canada, les historiens actuels et futurs ont profité de la réunion annuelle de la SHC-CHA pour débattre et discuter de ces questions cruciales.

Plusieurs notions énoncées lors des discours liminaires de lundi et de mardi, faits saillants du colloque, ont fait réfléchir les auditoires. Parrainée par le Comité canadien de l'histoire des femmes, la présentation d'Andrée Lévesque et de Gail Cuthbert Brandt nous a rappelé les nombreux défis auxquels ont fait face les chercheurs pionniers qui ont marqué l'histoire des femmes dans les années 1970 jusqu'à nos jours. La présentation a également souligné les sujets qui restent encore à être examinés dans cette discipline. Le mardi, Steven Brier de la Graduate Center de la City University de New York a jeté un regard convainquant sur la façon dont la technologie numérique façonne la pédagogie et la recherche historique depuis les années 1980. Son discours qui peut être consulté en ligne à [www.cha-shc.ca](http://www.cha-shc.ca) illustre les nombreuses façons dont les historiens peuvent utiliser la technologie dans le cadre du processus d'enseignement

But the meeting was not solely devoted to current and future challenges. Judging by the congestion around the refreshment tables and the buzz of conversation there and during the presidential reception, the social side of the 2012 annual meeting was also a success. Cliopalooza, held in Wilf's Pub at Wilfrid Laurier University, was a great opportunity for students to network and for some of their supervisors to dance the night away. Waterloo Region is famous for food that really schmecks (tastes great) and on behalf of the Program Committee and all of the student, staff, and faculty volunteers, we hope that everyone enjoyed the cuisine and the hospitality. Now we can all look forward to our 2013 meeting in Victoria!

*Heather MacDougall*  
University of Waterloo

et aussi comme un outil pour localiser, obtenir et protéger les documents créés en format numérique qui seront les ressources historiques utilisées par les futurs historiens. Pour les chercheurs qui entrent dans la profession aujourd'hui, la profusion des sources et leur nature éphémère démontrent clairement plusieurs des principaux enjeux de notre métier d'historien, métier dont la nature des processus de recherche et de diffusion est en pleine mutation.

Mais la réunion n'a pas été exclusivement consacrée aux défis actuels et futurs. À en juger par l'affairement autour des tables de rafraîchissements et le bourdonnement des conversations aux séances et au gala du président, l'aspect social de la réunion annuelle de 2012 a également été un succès. Cliopalooza, qui s'est tenue au Pub Wilf à l'Université Wilfrid Laurier, a été une excellente occasion pour les étudiants de faire du réseautage et pour certains de leurs directeurs de danser toute la nuit. La région de Waterloo est célèbre pour la nourriture qui schmecks (goûte bon) et au nom du Comité de la programmation et l'ensemble des élèves, du personnel et des bénévoles du corps professoral, nous espérons que chacun a apprécié la cuisine et l'hospitalité. Maintenant, nous pouvons tous nous réjouir à l'idée de notre réunion 2013 à Victoria!

*Heather MacDougall*  
Université de Waterloo



*Lyle presenting the jubilee medal to  
Cornelius J. Jaenen  
Lyle remettant la médaille du jubilé à  
Cornelius J. Jaenen*



*Lyle presenting the jubilee medal  
to Chad Gaffield  
Lyle remettant la médaille du jubilé  
à Chad Gaffield*

